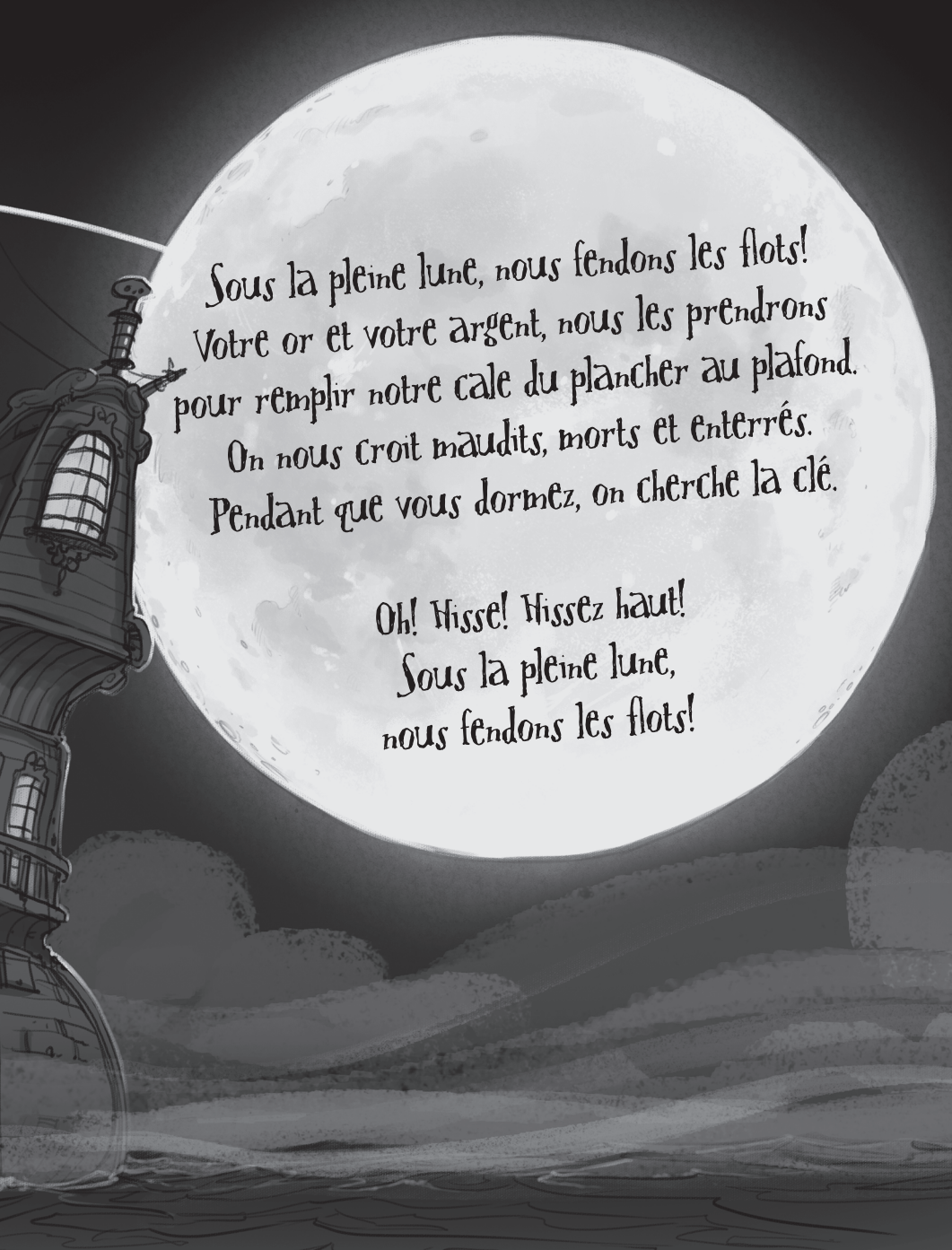


PROLOGUE



WISSEZ HAUT!





Sous la pleine lune, nous fendons les flots!
Votre or et votre argent, nous les prendrons
pour remplir notre cale du plancher au plafond.
On nous croit maudits, morts et enterrés.
Pendant que vous dormez, on cherche la clé.


Oh! Hisse! Hissez haut!
Sous la pleine lune,
nous fendons les flots!



CRICH!

La quille de la barque s'enfonce dans le sable et y creuse un profond sillon.

De lourdes bottes en cuir touchent le sol sans faire de bruit.



Tous à terre,
moussaillons!

Des pieds nus, couverts
d'oignons, pataugent
dans la mer.

Suivez-moi,
bande de loups
de mer!

Notre lutin se
cache au cœur
de ces rues!

On arme les pistolets.
On brandit les couteaux.
L'acier des lames, froid et
cruel, brille sous le clair de lune.
Une masse d'ombres sombres aux relents
de sel de mer déferle sur la plage, gravit
les marches et disparaît dans les ruelles
d'Ennui-sur-Mer éclairées par la Lune.






1. AU MUSÉE

Dans le poste de surveillance douillet du musée d'Ennui-sur-Mer, Arthur Passepartout mord dans son muffin double chocolat, puis prend une gorgée de thé.

— Mmmm! Délicieux, ce thé, marmonne-t-il, des miettes de muffin détrempées plein le menton.





Ce travail de gardien de sécurité est le meilleur emploi qu'Arthur ait jamais eu. Du thé à volonté, autant de muffins qu'il le désire (sans sa femme pour lui rappeler que le bouton de son pantalon ne ferme plus), du temps pour lire son magazine de voitures anciennes et des heures de silence pour potasser avec amour ses mots croisés. Et, comble du bonheur, il ne se passe jamais RIEN à Ennui-sur-Mer.

CRAC!

— Qu'est-ce que c'était?



BING!

— Sûrement un chat dans la ruelle, grommelle Arthur.

Il affiche à l'écran les images de la caméra de surveillance installée dans la ruelle. Tout est normal.

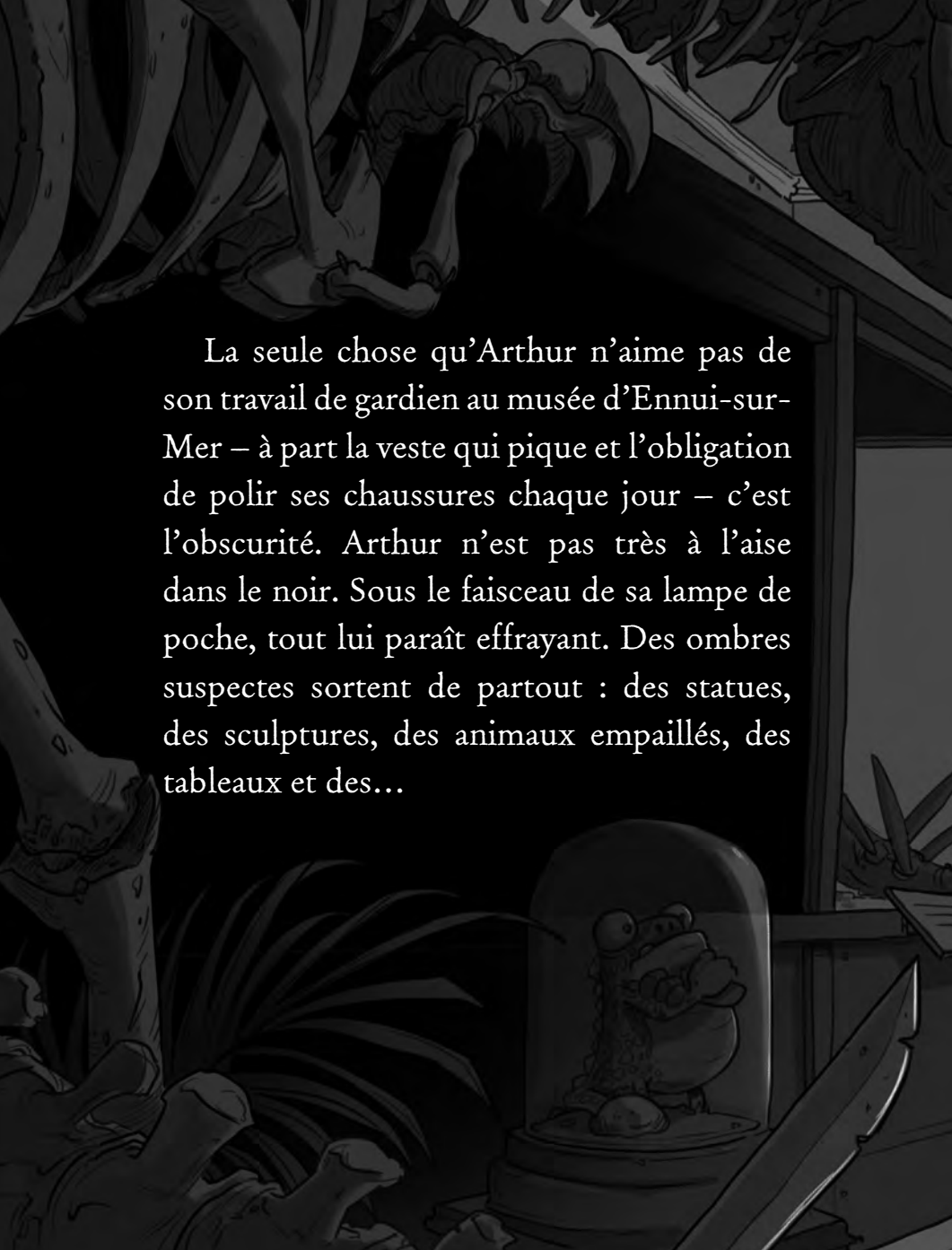


BANG!

— Ou alors une très grosse souris...

BOUM!

Je ferais mieux d'aller voir, se dit-il.



La seule chose qu'Arthur n'aime pas de son travail de gardien au musée d'Ennui-sur-Mer – à part la veste qui pique et l'obligation de polir ses chaussures chaque jour – c'est l'obscurité. Arthur n'est pas très à l'aise dans le noir. Sous le faisceau de sa lampe de poche, tout lui paraît effrayant. Des ombres suspectes sortent de partout : des statues, des sculptures, des animaux empaillés, des tableaux et des...



DES... P... DES PI...
DES PIRATES!

JOUR D'ENNUI

LE GARDIEN EN PERD SON LATIN!



L'ENNUI QUOTIDIEN



LA POLICE EST SANS VOIX!



DES PIRATES À ENNUI-SUR-MER?



VOL D'UN TRÉSOR!

